

poisson très séché. Cuba est de nouveau acheteur, et les autres pays des Caraïbes ont fait des achats très considérables. Les importateurs de New York demandaient de fortes expéditions de morue désossée. Vers le mois d'avril, presque tous les stocks de poisson de fond de la campagne précédente avaient été traités, emballés et expédiés. Les expéditions de morue vert-salée de Terre-Neuve aux établissements de séchage de la Nouvelle-Écosse commençaient tout juste alors que le froid relâchait son emprise sur le transport. Peu de pêcheurs de homard ont pu mouiller leurs casiers au début de la campagne, et comme presque tous les bateaux étaient immobilisés par les glaces, ceux qui ont réussi à pêcher n'avaient pas suffisamment de boîte de hareng.

Dans ces circonstances, le prix du poisson a augmenté jusqu'à des niveaux alléchants, si bien que, dès que l'on put se frayer un chemin à travers les champs de glace, les opérations s'intensifièrent. La nouvelle usine de traitement de Lunenburg a ouvert ses portes en juin, et depuis ce temps, la grande question a été de trouver assez de poisson.

Les poissons plats ont été très abondants et ont fait l'objet d'une pêche très active pendant toute la campagne. L'aiglefin aussi abondait tout l'été, mais il se composait surtout de petits spécimens pendant l'automne. La prise des casiers consistait en grande partie de gasparot; les usines de congélation ont reçu plus de poisson de cette espèce qu'elles ne pouvaient en prendre, de sorte qu'elles envoyaient le surplus aux établissements de salage. La morue, le chèvre (poisson rouge) et le flétan se faisaient rares pendant toute la campagne, mais, par suite d'une pêche intensive, la prise des poissons de fond a augmenté de quelque 10 p. 100 en volume et d'entre deux et trois millions de dollars en valeur. La prise globale de homard a été de deux millions de livres inférieure à celle de 1963, mais la demande en a été vive et les prix ont monté en flèche, si bien que les recettes des pêcheurs de homard ont augmenté de deux millions de dollars. Les établissements d'emballage ont trouvé un marché particulièrement vigoureux pour le homard congelé vivant et mis dans des sacs de nylon. L'industrie de la pêche du pétoncle a continué son essor extraordinaire; de fait, la valeur des expéditions a encore augmenté de près d'un million de dollars; vers l'automne, toutefois, le volume tendait à se stabiliser. Les pêcheurs d'espadon ont augmenté leurs recettes de près d'un million de dollars, bien que leur prise ait été un peu moins considérable qu'en 1963; la rareté du flétan a probablement favorisé la demande d'espadon. Le gros hareng a été très abondant, tandis que la sardine se faisait toujours rare. La prise de saumon a légèrement augmenté, tant du point de vue de la quantité que de la valeur.

*Terre-Neuve.*—Les pêcheurs terre-neuviens ont pris moins de poisson qu'en 1963, mais ils en ont tiré le revenu sans précédent de 21 millions de dollars. La pêche côtière de la morue a été inférieure à la moyenne, et le chèvre et l'aiglefin étaient rares. Le saumon et le hareng ont rapporté moins qu'en 1963. La pêche hauturière a été intensive mais, malgré l'abondance de poissons plats et de sole, les apports totaux de poissons de fond ont diminué et n'ont accusé aucune augmentation de valeur sur la campagne précédente. L'équilibre économique a été plus que redressé par la forte prise de homard et le prix très élevé qui avait cours pour ce produit.

L'industrie de la congélation a continué l'expansion de ses flottilles et de ses chaînes de production; elle a acheté 43 p. 100 de la prise de morue et presque tous les poissons plats et autres poissons de fond, pour atteindre la production sans précédent de 83 millions de livres de produits de poisson de fond congelé, soit 6 p. 100 de plus qu'en 1963. Vers la fin de la campagne, les établissements de congélation versaient aux pêcheurs le plus haut prix jamais constaté dans la province; ce qui a limité la quantité de morue restant pour les établissements de salage, dont la production (440,000 quintaux) a accusé une baisse de 17 p. 100 au regard de 1963. Le prix offert pour la morue, légèrement ou fortement salée, a atteint un niveau sans égal.

*Québec.*—Le golfe Saint-Laurent a été bloqué par les glaces jusqu'au mois de juin; c'est pour cela et pour d'autres raisons que le Québec a plus souffert que les provinces de